



Semaine du 11 au 18 octobre 2015

Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL

1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL

e-mail : eglisebougival@free.fr **tél :** 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56

site et informations de la paroisse www.paroissebougival.fr

Secrétariat et Accueil: Mardi-Mercredi-Vendredi de 9h30 à 12h00 et Jeudi de 16h à 18h.

Y a-t-il une place pour les femmes dans l'Eglise ?!

A l'occasion du synode, nous entendons souvent dans les médias ou les conversations que l'Eglise est misogyne ! La semaine liturgique qui nous conduit du 11 octobre à dimanche prochain est une réponse (s'il en était besoin) à cette vision et connaissance erronées de l'Eglise.

De fait, nous célébrerons tour à tour :

- **Notre Dame de Fatima.** Est-il un homme d'Eglise qui soit fêté et honoré autant qu'elle ? C'est à juste titre que nous lui adressons nos suffrages, comme nous le ferons une nouvelle fois ce 13 octobre en nous rappelant ses apparitions si capitales pour notre temps à Fatima. (Pour ceux qui ne l'ont pas encore vu, je vous conseille le Film du réalisateur Pierre Barnérias « M et le Troisième secret »)

- **Sainte Thérèse d'Avila,** Docteur de l'Eglise, devant qui confesseurs et ecclésiastiques filaient doux ! Grande réformatrice de l'Ordre du Carmel, l'Eglise lui doit beaucoup depuis plus de 4 siècles !

- **Sainte Marguerite Marie** (religieuse visitandine à Paray-le-Monial) à qui le Seigneur révéla l'intime de son Sacré Cœur pour qu'elle en diffuse les secrets au monde entier. Son message là aussi important pour aujourd'hui est toujours d'actualité comme nous l'expliquera Mme Beauvisage vendredi.

- On pourrait aussi mentionner **sainte Edwige** (fêtée le même jour que Marguerite-Marie) mère de famille puis religieuse pour ceux qui penseraient que l'Eglise ne canonise que les « bonnes sœurs » ... D'ailleurs, Elle s'apprête à canoniser une autre mère de famille, **Zélie Martin** (et son mari Louis)... Ce sera Dimanche prochain !

Dans l'Eglise, notre Mère, chacun peut « avoir sa place, toute sa place et rien que sa place » et c'est la beauté de l'Eglise quand de fait, chacun, avec la grâce de Dieu, veille bien à avoir sa place, toute sa place et rien que sa place en tant que femme ou en tant qu'homme ...

A propos du synode, la famille étant une église domestique, il ne manquera certainement pas de rappeler la belle place et vocation d'un chacun où l'adage cité ci-dessus doit se vivre... Avis aux médias et esprits chagrins !

Père BONNET+ curé

INFOS DIVERSES

• **Le Papa du Père Boidot** a été rappelé à Dieu vendredi 09 octobre en début d'après midi. Ayons une prière pour le repos de son âme, pour le Père BOIDOT et sa famille en particulier lors de l'Adoration et du chapelet. Que son âme repose en paix.

• **Rappel : le chapelet est prié chaque vendredi après la messe de 09 h00...** Y participer peut être une bonne façon de vivre le mois d'octobre qui est le « mois du Rosaire »

• Sera célébré le baptême d' Aloÿs LUZERNE le 17 octobre à 15h.

QUELQUES DATES.....

❖ Pour infos : durant les **vacances scolaires**, selon l'usage pastoral des années précédentes, les messes du dimanche seront le 18 et 25 octobre uniquement à 11h (pas de messe à 9h30 et 18h)

❖ Pour **la Toussaint** : dimanche 01 novembre : messes à 9h30, 11h, 18h00

❖ Pour **la commémoration des fidèles défunts** lundi 02 novembre: messes à 09h00 et 20h00

Vendredi 16 octobre : A l'occasion de la Sainte Marguerite Marie Alacoque, les Guides Aînées (Guides et Scouts d'Europe) du district Yvelines Nord organisent une veillée de prière pour la paroisse.

Programme : 19h30 : messe

20h00 : pique-nique tiré du sac (dans les jardins du presbytère ou au presbytère selon la météo !)

20h30 : Conférence de Mme Beauvisage et du Père Marot

21h30 – 22h15 : veillée de prière/Adoration avec les Guides-Aînées.

Confessions : → Une demi-heure avant chaque messe de semaine du lundi au samedi inclus.

Attention ! Dimanche prochain 18/10 en raison des vacances scolaires, il n'y aura qu'une seule messe à 11h

Lundi 12/10	09h00	De La Férie	Messe pour Jeanne COUTURIER
Mardi 13/10	09h00	Notre Dame de Fatima	Messe pr Berthe KRIEGER
Mercredi 14/10	18h30	St Calliste 1er	Messe pr une intention particulière
Jeudi 15/10	7h00	Ste Thérèse d'Avila	Messe pr Francesco PACE
	18h30	"	Messe pr Marie-Madeleine BERGER-FABATEL
Vendredi 16/10	09h00	Ste Marguerite-Marie Alacocque	Messe pr Anny PARRICHE
	19h30	"	
Samedi 17/10	09h00	St Ignace	Messe « Pro Populo »
Dimanche 18/10	11h00	29° Dimanche du Temps ordinaire	Messe pr Jérôme PUPIER

13 OCTOBRE : NOTRE DAME DE FATIMA....

En 2010 à Fatima, Benoît XVI disait :

« Puissent ces sept années qui nous séparent du centenaire des apparitions hâter le triomphe annoncé du cœur immaculé de Marie, à la gloire de la très sainte Trinité. »



13 octobre : Extrait du récit de la Sixième et dernière apparition:

- *Je veux te dire que l'on fasse construire ici une chapelle en mon honneur, que je suis Notre-Dame du Rosaire, que l'on continue à réciter le chapelet tous les jours.*

- *J'avais beaucoup de choses à vous demander : de guérir des malades, de convertir des pécheurs, etc.*

- *Les uns, oui, les autres, non. Il faut qu'ils se corrigent, qu'ils demandent pardon pour leurs péchés. Qu'ils n'offensent pas davantage Dieu, Notre-Seigneur, qui est déjà très offensé.*

« Notre-Dame une fois disparue dans l'immensité du firmament, nous vîmes saint Joseph près du soleil avec l'Enfant-Jésus et Notre-Dame vêtue de blanc avec un manteau bleu. Saint Joseph et l'Enfant-Jésus paraissaient bénir le monde, avec les gestes en forme de croix qu'ils faisaient de la main.

Peu après, une fois dissipée l'image de cette apparition, je vis Notre-Seigneur et Notre-Dame (qui pour moi ressemblait à Notre-Dame des Douleurs). Notre-Seigneur semblait bénir le monde de la même manière que saint Joseph. Cette apparition s'évanouit à son tour et il m'a semblé voir de nouveau Notre-Dame sous une forme proche de Notre-Dame du Carmel. »

Prier à la manière de Sainte Thérèse d'Avila

Mgr Pierre d'Ornellas, Archevêque de Rennes



Évoquer la prière, c'est dire quelque chose sur l'amour. Car comment prier sans le faire gratuitement ?

Si tu t'interroges sur ta prière, on pourrait te demander: dis-moi quel est ton amour, je te dirai quelle est ta prière ! C'est bien ainsi que l'envisage Ste Thérèse d'Avila.

"Je vais parler maintenant de ceux qui commencent à être les serviteurs de l'amour, car il me semble que nous ne sommes pas autre chose, lorsque nous nous déterminons à suivre par ce chemin de l'oraison Celui qui nous a tant aimés." (Vie XI)



L'oraison est ce temps de prière silencieuse, ce cœur à cœur avec Dieu. Pour Thérèse, "elle n'est, à mon avis, qu'un échange intime d'amitié où l'on s'entretient souvent seul à seul avec ce Dieu dont on se sait aimé". (Vie VIII)

Ta prière est d'abord un échange d'amitié avec le Christ : "Nous pouvons par la pensée nous mettre en présence du Christ, nous embraser peu à peu du plus grand amour pour sa Sainte Humanité, lui tenir toujours compagnie, lui parler, lui recommander nos besoins, nous plaindre à lui dans nos peines, nous réjouir avec lui dans les consolations, nous garder de l'oubli dans la prospérité." (Vie XII) Aussi, pour Thérèse, la prière consiste essentiellement à "tenir compagnie" au Christ.

Comment commencer ? En se mettant en présence du Christ. Le connais-tu ? As-tu lu sa vie dans l'Évangile ? T'es-tu arrêté à certaines de ses attitudes ? Et ses paroles ont-elles retenu ton attention ? Préalable que beaucoup oublient, croyant que la prière consiste en des sentiments pour Dieu. "Nous pouvons, écrit Thérèse, par la pensée nous mettre en présence du Christ." **Cela exige un rude effort**, car il s'agit de passer de l'extériorité à l'intériorité. Sollicités par tant de choses, nous sommes tirés à l'extérieur ! Le Christ nous attend à l'intérieur, au cœur : "Il parle au cœur quand c'est le cœur qui le prie."

Écoute ces remarques de Thérèse : "Les âmes qui commencent à s'adonner à l'oraison, sont celles qui tirent péniblement de l'eau du puits. Elles se fatiguent, en effet, pour recueillir leurs sens habitués à se répandre au-dehors ; c'est là un très grand travail." (Vie XI)

Thérèse insiste: "Leur devoir est de s'appliquer à méditer la vie de Jésus-Christ." (Vie XI) "Représentez-vous ce Seigneur Jésus auprès de vous (...) Croyez-moi, ne négligez rien pour n'être jamais sans un ami si fidèle. Si vous vous habituez à le considérer près de vous, s'il voit que vous faites cela avec amour et que vous vous appliquez à lui plaire, vous ne pourrez plus, comme on dit, vous en débarrasser." (Chemin de la perfection XXVIII)

Elle parle d'expérience : "Pour moi, j'ai toujours beaucoup aimé les paroles de l'Évangile, qui m'ont toujours plus recueillie que les livres les mieux faits."

Peu à peu, ton recueillement deviendra facile : "Dès que l'âme se mettra à prier; elle verra ses sens se recueillir, comme les abeilles qui retournent à leur ruche et y rentrent pour faire du miel." (Chemin de la perfection XXX) Tu deviendras alors plus intérieur, tu percevras quelle richesse tu portes en toi.



Ta prière se simplifiera : *"Qu'ils se tiennent donc, ainsi que je l'ai dit, en présence de Notre Seigneur, sans fatiguer leur entendement ; qu'ils lui parlent et mettent leur joie à se trouver avec lui." (Vie XIII) Car voilà la vraie prière : "demeurer près du Sauveur". (Vie XIII) Écoute ce conseil de Thérèse: "Je ne vous demande pas en ce moment de fixer votre pensée sur lui, ni de faire de nombreux raisonnements, ou de hautes et savantes considérations. Je ne vous demande qu'une chose : le regarder." (Chemin de la perfection XXVIII)*

Passer du temps avec lui est un trésor sans prix. Car le Christ est vivant et instruit celui qui le prie ; il le transforme et lui donne son amour. Ta prière devient *"une étincelle de son véritable amour que le Seigneur commence à allumer dans l'âme (...).Ce recueillement et cette petite étincelle sont l'effet de l'Esprit de Dieu."* Thérèse ajoute : *"Par cette étincelle, Dieu donne à l'âme un signe, un gage qu'il la choisit désormais pour de grandes œuvres, si elle se prépare à le recevoir. C'est là un don immense et bien supérieur à tout ce que je pourrais en dire."* (Vie XV)

Aussi Thérèse reconnaît *"l'immense faveur que Dieu accorde à une âme, quand il l'incline à s'adonner généreusement à l'oraison."* (Vie VIII) Et elle précise : *"Malgré les fautes où tombe celui qui débute dans la voie de l'oraison, il ne doit jamais l'abandonner. L'oraison est le moyen qui lui servira à se relever."* (Vie VIII)



L'étonnante aventure d'Alicia Beauvisage

C'est sous l'impulsion d'une modeste mère de famille d'origine Salvadorienne vivant dans la région parisienne, sans moyens, ni relations, que les Églises de neuf pays d'Amérique Latine ont demandé, cette année, à recevoir les reliques de Ste Marguerite-Marie. Ce voyage a suscité un engouement populaire délirant qui fera date dans l'histoire de la catholicité.

Tout commence dans la région parisienne, un jour d'avril 2005 où Alicia Beauvisage furete entre les stands d'une brocante organisée dans la rue. Soudain, elle tombe en arrêt devant un petit coffret vitré, ovale, gros comme la main, dont un particulier veut se débarrasser. L'objet contient une sorte de petit grain, de la taille d'une tête d'épingle, cousu sur du tissu. À sa grande surprise, le propriétaire prétend qu'il s'agit d'une relique de Ste Marguerite-Marie et que le grain serait un fragment d'os... Le coeur d'Alicia bat la chamade. "Depuis longtemps, dit-elle, j'ai une dévotion particulière pour le Coeur de Jésus". Elle acquiert donc l'objet et entreprend de vérifier qu'il s'agit bien d'une vraie relique. Comment faire ? Elle décide d'appeler les Visitandines à Paray-le-Monial. La sœur qui lui répond n'apporte pas de réponse à ses interrogations. Mais au cours de la conversation, elle lui dit incidemment qu'une partie des reliques de la sainte voyage en Argentine. "En entendant ces mots, dit Alicia, j'ai tout de suite voulu que les reliques aillent dans mon pays d'origine, le Salvador. Et j'ai demandé à la soeur comment il fallait s'y prendre. Elle m'a dit de m'adresser au Père Marot, supérieur des Chapelains, qui s'occupe du pèlerinage de Paray"... Voilà, Alicia Beauvisage dit juste qu'elle

a "tout de suite voulu", inexplicablement ... C'est ainsi.

Le petit monde mystique décalé des Visitandines... Durant l'été 2005, malgré de sérieux problèmes de santé, Alicia vient à Paray pour rencontrer le Père Marot. Celui-ci accueille sa demande avec une relative bienveillance, mais avec, quand même, un peu de prudence. Les reliques de Ste Marguerite-Marie au Salvador ? Pourquoi pas... Mais ça sera sans lui. Il ne se voit pas entreprendre un aussi long voyage. Et puis, il ne parle pas l'espagnol. "De toute façon, conclut-il, les reliques ne voyagent que si des évêques les réclament". Les Chapelains veulent en effet se tenir à l'écart des... chapelles. Ils exigent donc : une demande écrite officielle d'un ou plusieurs évêques du pays de destination ; que ce pays s'autofinance ; et que deux accompagnateurs veillent sur le reliquaire partout où il est transporté... Alicia prend note et... appelle l'archevêque du Salvador ! Sans succès. Cela ne calme pas pour autant l'ardeur d'Alicia. Si cela ne marche pas avec le Salvador, elle essaiera avec d'autres pays. Le Panama, ou le Mexique peut-être. Et avec le Salvador, qu'on se le dise, ce n'est que partie remise... En octobre 2005, avec une ténacité qui laisse perplexe, elle revient à Paray où elle frappe à la porte de la supérieure des soeurs Visitandines.

Celle-ci lui communique les numéros de téléphone de tous les monastères de Visitandines d'Amérique Latine. Alicia est aux anges. Elle ne tarde pas à faire le premier numéro de la liste. C'est au Guatemala. Mais c'est un faux numéro... Le second alors, en Uruguay. Ça ne marche pas non plus. Un troisième, au Panama. Cette fois quelqu'un décroche... Alicia réalise soudain qu'elle est au pied du mur et panique : "Mais qu'est ce que je fais ? ! Je suis en France et je parle à quelqu'un à l'autre bout du monde que je ne connais pas et qui ne me connaît pas, en lui demandant de m'aider à faire traverser l'Atlantique aux reliques d'une sainte"... Mais à peine a-t-elle fait sa demande incongrue qu'elle entend la Supérieure panaméenne... s'exclamer de joie et poser cet étonnant diagnostic : "Vous



êtes l'instrument de Jésus. Vous avez été choisie pour cette mission !" ... Alicia Beauvisage entendra à nouveau une phrase semblable quelques jours plus tard, une phrase prononcée par une autre soeur : la "fédérale" des dix monastères de Visitandines du Mexique (avec laquelle elle est mise en communication tout à fait par hasard). Les deux femmes ne se connaissent évidemment pas. Ce jour là, Alicia fait très fort : elle lui déclare tout de go : "Je veux que les reliques de Ste Marguerite-Marie soient exposées à Notre Dame de Guadalupe (le Lourdes mexicain) et que le Mexique soit consacré au Coeur de Jésus". Rien de moins ! La Fédérale mexicaine marque simplement un temps de silence avant de répondre à cette femme qui lui parle pour la première fois au téléphone par dessus l'océan : "Ce n'est pas vous qui parlez, mais Jésus qui parle par votre bouche"... Ainsi va le petit monde mystique décalé des Visitandines. Un financement qui tombe du ciel La façon dont les événements s'enchaînent ensuite, n'est pas moins étonnante.

Après les monastères, Alicia contacte les évêchés de divers pays latino américains, car, comme les Chapelains l'exigent, il faut qu'elle obtienne leur accord et que les évêques demandent eux-mêmes la venue des reliques. Et l'incroyable advient : les évêques lui témoignent de l'intérêt ; ils écoutent cette inconnue qui agit de sa propre initiative. Car fin 2005, elle n'est même pas recommandée par les Chapelains. Le père Marot reconnaît "qu'au départ, si je n'ai pas découragé Alicia, je ne l'ai guère aidée non plus". Bref, aussi incroyable que cela puisse paraître, un premier projet de voyage au Chili prend vaguement corps. Mais les conditions sont loin d'être réunies... Et d'abord, personne n'a le premier sou pour financer cette aventure. À peine cette situation de blocage apparaît-elle, qu'une connaissance d'Alicia lui dit qu'elle reçoit une amie étrangère qui cherche où aller à la messe à Paris. "J'y

vais précisément répond Alicia. Je l'emmène". Chemin faisant, les deux femmes font connaissance et - surprise !- cette dame s'avère être une femme d'affaires chilienne qui se déclare aussitôt prête à financer le voyage des reliques au Chili ! De plus, elle est de la famille d'un archevêque Chilien. Elle l'appelle aussitôt au téléphone et obtient son accord. L'instant d'avant tout était très improbable. En une demi-heure, tout est conclu et organisé ! "Mais tout ça n'est rien. Après ça devient encore plus fou", avertit Alicia. Au Salvador, réception à l'Assemblée nationale... C'est en février 2006 qu'a lieu le voyage au Chili. Évidemment, Alicia Beauvisage accompagne les reliques, avec le Père Marot... qui apprend l'espagnol. Tout le monde est heureux car l'exposition des reliques de Ste Marguerite-Marie suscite une grande effervescence populaire. On assiste alors à un emballement des événements qui laisse rêveur. Le Mexique se déclare à son tour candidat. On s'envole donc pour le Mexique. Là, l'accueil est plus qu'enthousiaste. Le périple qui devait durer quatre jours se prolonge... quatre mois et demi ! On veut le reliquaire partout. Tous les évêques se mobilisent et consacrent tout le pays au Coeur de Jésus. À Notre-Dame de Guadalupe, 16 000 personnes, se consacrent à titre personnel au Coeur de Jésus. "C'est à dire qu'elles s'engagent à confier leur vie au Christ et à établir avec lui une relation intime par la prière", explique Alicia.



Puis, dans la foulée du Mexique, le reliquaire est demandé en République Dominicaine, au Honduras, au Costa Rica, au Salvador, au Guatemala, en

Colombie et au Panama ! En tout, neuf pays sont finalement visités où, le plus souvent, l'accueil est complètement délirant. Au Salvador, notamment, on assiste à un incroyable événement : l'Assemblée nationale reçoit le reliquaire de Paray-le-Monial (dans l'hémicycle même où se tiennent habituellement les débats) et un dignitaire de l'Église salvadorienne la consacre solennellement au Coeur de Jésus en présence de tous les députés !... "Intervention divine" Comment expliquer un tel engouement pour ces reliques ? Pour Alicia l'affaire est entendue : il y a intervention divine. Elle fait observer : "Fin 2005, je ne faisais encore que parler au téléphone avec quelques Visitandines, d'un continent à l'autre. J'étais malade. Elles étaient cloîtrées. Je ne connaissais rien. Je n'avais rien, pas de moyens financiers, pas la moindre relation, ni organisation. Et pourtant, en quelques mois, cette incroyable entreprise s'est réalisée avec des résultats qui vont au delà de toutes les espérances. Au fur et à mesure que j'avais dans mon projet, toutes les difficultés s'évanouissaient, tous les problèmes trouvaient leur solution presque en même temps qu'ils surgissaient. Les évêques, m'ont écoutée, puis nous ont réclamés. Ils nous ont merveilleusement accueillis. Ils ont consacré des pays entiers au Coeur de Jésus. Plusieurs monastères ont été créés. Les autorités des pays visités ont mis des forces de sécurité à notre disposition et, partout, les policiers et les soldats incroyants qui ont eu la garde du reliquaire se sont convertis en nombre. Des assemblées immenses étaient aux rendez-vous fixés. Au Guatemala, il nous a fallu trois heures, avant de pouvoir simplement entrer dans une ville car l'accès de l'agglomération était complètement bloqué tant la foule se pressait sur le passage du reliquaire... Et aujourd'hui, tous les pays d'Amérique latine où nous ne sommes pas allés en 2006, nous réclament pour 2007. Et vous trouvez ça naturel, vous ? "...

Vendredi 16 octobre : Ste Marguerite-Marie

19h30 : messe

20h00 : pique-nique tiré du sac (dans les jardins du presbytère ou au presbytère selon la météo !)

20h30 : Conférence de Mme Beauvisage et du Père Marot

21h30 - 22h15 : veillée de prière/Adoration avec les Guides-Aînées.

